



Botschaft

SCHWEIZERISCHE GESANDTSCHAFT
IN IRAN

B.11.1. A/rö

Pol.Bericht 17/1958.

Die Frage des Verhältnisses
zu ISRAEL.

Teheran, den 3. Juni 1958.

Herrn Bundesrat M. Petitpierre,
Vorsteher des Eidg. Politischen
Departements,
B e r n .

Herr Bundesrat,

Im Zusammenhang mit der bisherigen Korrespondenz zwischen dem Departement und dieser Botschaft betreffend die Wahrung der iranischen Interessen in Israel durch die Schweiz dürfte es Sie interessieren, von drei Zeitungsnotizen Kenntnis zu nehmen, die diese Woche in Teheran erschienen sind. Es handelt sich durchwegs um die Reaktion der persischen Presse auf einen Schritt der Regierung von Saudi-Arabien, der sich mit der zunehmenden Aktivität der Vertreter Israels in Iran befasst.

Die zweitwichtigste Tageszeitung Teherans "Keyhan" schreibt am 29. Mai was folgt:

"Le gouvernement d'Arabie Séoudite aurait remis à l'Ambassade d'Iran à Jeddah une note concernant l'activité politique, économique et de propagande d'Israel en Iran et protestant contre cette activité. Selon les informations parvenues à Téhéran, cette note aurait été remise la semaine dernière et l'ambassade séoudienne en Iran aurait également fait des représentations au gouvernement iranien à ce sujet. Les dirigeants iraniens auraient répondu que le gouvernement israélien n'a aucune activité économique en Iran et que les rumeurs selon lesquelles une collaboration économique irano-israélienne aurait été créée et qu'Israel se livrerait à une activité de propagande dans notre pays, sont dénuées de tout fondement.

D'autre part, en raison de l'attitude observée par le gouvernement séoudien dans la question de Bahrein, il est possible que le gouvernement iranien souligne devant le gouvernement séoudien que la note de ce dernier va à l'encontre du droit international, et il n'est pas non plus exclu que des mesures soient entreprises pour l'établissement des relations avec Israel."



- 2 -

Am 30. Mai publizierte die Zeitung "Iran-e Ma" folgende Uebersetzung:

" En ce qui concerne la protestation du gouvernement séoudien concernant une activité israélienne en Iran, les milieux politiques iraniens relèvent que d'une part, aucun gouvernement étranger n'a le droit d'intervenir dans la politique iranienne et que, d'autre part, le gouvernement séoudien qui vient de conclure un accord pétrolier avec le cheikh de Bahrein, ne peut pas reprocher à l'Iran sa politique et son attitude dans le domaine économique international. Les milieux politiques de Téhéran considèrent, ainsi, que l'Arabie Séoudite est intervenue d'une manière inopportune dans la politique étrangère iranienne. L'attitude inamicale de certains pays arabes contre la création de relations diplomatiques et économiques avec le peuple israélien qui entretient depuis des siècles des relations amicales avec le peuple iranien, retient également l'attention des milieux politiques de l'Iran. "

Und die Tageszeitung "Farman" äussert sich schliesslich am 2. Juni wie folgt:

" L'Iran et l'Arabie Séoudite.

La presse a publié le 25 mai une information qui n'a pas encore été commentée officiellement. Selon cette nouvelle, le gouvernement d'Arabie Séoudite aurait remis à notre ambassade à Jeddah une note protestant contre 'l'activité économique, politique et de propagande d'Israël en Iran'. Le gouvernement séoudien aurait protesté dans cette note contre cette activité. Outre le fait que les termes de cette note ne répondent en rien à la réalité, on se demande comment le gouvernement séoudien a pu s'arroger le droit de déposer une pareille protestation. Il y a quelques mois, l'Arabie Séoudite, sans demander l'autorisation du gouvernement iranien et sans même informer Téhéran, concluait un accord avec le cheikh de Bahrein. Le gouvernement iranien réagit immédiatement et rappela même son ambassadeur de Jeddah. Sur ces entrefaites, Malek Séoud, toujours sans le consentement du gouvernement iranien, invitait le cheikh de Bahrein en Arabie Séoudite. L'Iran annonça alors qu'une grave atteinte avait été portée à son amitié avec

./.

- 3 -

l'Arabie Séoudite. La protestation séoudienne et son intervention dans les affaires intérieures de l'Iran sont claires:

Ces provocations mineures font partie d'un vaste projet conçu au Caire et dirigé contre les membres du Pacte de Bagdad.

C'est à l'instigation de Gamal Abdel Nasser que l'Arabie Séoudite a envoyé une telle note à l'Iran pour permettre aux hauts-parleurs de la République Arabe Unie de s'emparer de ce sujet et d'annoncer, une fois de plus, que "le pacte de Bagdad est un instrument de la colonisation et les gouvernements qui en font partie se sont entendus avec Israël". Nous nous demandons également comment se fait-il que le gouvernement iranien fasse preuve d'un tel sang froid et d'une telle abnégation devant ces provocations et ces manifestations d'hostilité de certaines puissances arabes.

Il y a quelques mois, au moment de la conclusion d'un accord pétrolier entre Malek Séoud et le cheikh de Bahrein, le gouvernement séoudien ne donna aucune suite à la protestation iranienne, et on déclarait à cette époque que l'Iran, en guise de représailles, établirait des relations diplomatiques avec Israël. Il n'y a aucun doute que de telles relations diplomatiques entre l'Iran et Israël qui est aujourd'hui le pays le plus avancé du Moyen Orient, ne soit à l'avantage, surtout économique, de l'Iran. Si l'Iran n'a pas voulu reconnaître Israël jusqu'à présent, c'est un sacrifice qu'il a accepté de consentir sur l'autel de l'amitié qui nous lie aux puissances arabes. Cependant, aujourd'hui il est évident pour le gouvernement et le peuple de l'Iran que les puissances arabes ne veulent pas prendre en considération la portée de l'amitié iranienne. Les radios du Caire et de Damas lancent tous les soirs des invectives vénimeuses contre les puissances membres du pacte de Bagdad, affirmant que Bahrein est un territoire arabe et ridiculisant le droit de souveraineté de l'Iran sur cet archipel. Elles font du Golfe Persique un "Golfe Arabe" et ces puissances, sans en informer le gouvernement iranien, ont établi des relations économiques, commerciales et politiques avec Bahrein.

Toutes les années des dizaines de millions de rials de devises étrangères provenant de l'Iran sont versées dans les caisses de l'Arabie Séoudite, alors que les pèlerins iraniens ne bénéficient d'aucune facilité quelconque dans leur pèlerinage à La Mecque. Au contraire, ils sont soumis à des mesures vexatoires

./.

- 4 -

et on se souvient encore, il y a quelques années, un de nos compatriotes a eu la tête tranchée pendant un pèlerinage, sur ordre du Roi d'Arabie. Il est évident que dans de telles conditions, l'amitié entre l'Iran et l'Arabie Séoudite n'a aucun intérêt pour nous. Nous nous attendons à ce que le gouvernement iranien étudie la question de la reprise des relations diplomatiques avec Israël et prenne le plus rapidement possible les mesures nécessaires dans l'intérêt de notre économie et pour éviter que certaines puissances arabes poursuivent leurs atteintes envers les droits de l'Iran. "

Da diese Meinungsäusserungen nach hiesiger Sitte nur von oben inspiriert sein können, ist die Möglichkeit nicht von der Hand zu weisen, dass Iran im Zusammenhang mit der Interessenvertretung der Schweiz gewisse aussenpolitische Ziele verfolgt. Ich muss allerdings festhalten, dass mir das iranische Aussenministerium wiederholt versichert hat, es bestehe keinerlei Absicht, die iranisch-israelischen Beziehungen zu verändern. Die Ende 1949 erfolgte Anerkennung Israels de facto ist nie rückgängig gemacht worden, sodass an und für sich die Aufnahme diplomatischer Beziehungen ohne grosse Schwierigkeiten erfolgen könnte.

Genehmigen Sie, Herr Bundesrat, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

